

OPÉRA DE RENNES. MASSENET : Werther, les 3, 5, 7, 9 et 11 octobre 2026. Julien Behr, Lucie Peyramaure... Ted Huffman / Chloé Dufresne

**Pour son premier ouvrage lyrique de la
nouvelle saison 2026 – 2027, l'Opéra de
Rennes aborde, aux côtés de l'Orchestre
national de Bretagne et de la Maîtrise de
Bretagne, Werther de Jules Massenet,
drame majeur de l'opéra romantique
français. Tourments amoureux, passion et
romantisme, ... tout est réuni pour vivre
une soirée d'une rare intensité...
amoureuse et tragique.**

Illustration Saison 2026-2027 : © Stéphane Jamet

**Âme romantique, éprise d'absolu, le jeune Werther s'éprend de
Charlotte, pourtant fiancée à Albert. Charlotte et Werther
s'éloignent mais la distance n'y fait rien : ce dernier ne
voit pas d'autre issue à leur impossible amour que la mort.**

**La production créée à l'Opéra-Comique en janvier 2026, est
mise en scène par Ted Huffman : « direction d'acteur**

ciselée » et « théâtre de l'épure » éclairent la vérité des sentiments comme la complexité psychologique des personnages qui s'avèrent bouleversants. A Rennes, une prometteuse distribution de jeunes artistes français accrédite cette nouvelle production : **Julien Behr** (Werther), **Lucie Peyramaure** (Charlotte), ... sous la direction de la cheffe **Chloé Dufresne**.

WERTHER de Jules Massenet

Nouvelle Production
Production créée en janvier 2026 à
l'Opéra-Comique
5 représentations



Samedi 3 octobre 2026, 18h
Lundi 5 octobre 2026, 20h
Mercredi 7 octobre 2026, 20h
Vendredi 9 octobre 2026, 20h
Dimanche 11 octobre 2026, 16h

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Rennes : <https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/werther>

distribution

**Julien Behr, Lucie Peyramaure, Anas Séguin, Manon Lamaison,
Benoit-Joseph Maier, Florent Karrer, Marc Scoffoni, Mathilde
Pajot, Ismaël El Mechrafi**

Chloé Dufresne, direction musicale
Ted Huffman, mise en scène et scénographie
Orchestre national de Bretagne (direction : Nicolas Ellis)

Solistes de la Maîtrise de Bretagne (direction : Maud Hamon-Loisance)

Durée 2h40 environ entracte compris | Dès 12 ans

Tarifs de 5 à 65 €

Opéra chanté et surtitré en français

COPRODUCTION

**Théâtre national de l'Opéra-Comique, Opéra de Rennes, Angers
Nantes Opéra**

AUTOUR DU SPECTACLE

Répétition publique vendredi 18 septembre à 17h30



**OPERA DE RENNES, saison 2026
– 2027 : « L'Art de la**

**Rencontre » . Werther,
Pinocchio, Così fan tutte,
Platée, Orphée et Eurydice,
No No Nanette...**

**L'OPÉRA DE RENNES en 26-27 célèbre «
L'ART DE LA RENCONTRE » ;**

**la maison rennaise a à
cœur de favoriser
échanges et rencontres
entre les oeuvres, les
artistes, les spectateurs
: humaine, humaniste,
fraternelle... telle est sa
mission tout au long de**



**ses saisons. A travers le thème de la
RENCONTRE, l'institution dirigée par
Matthieu Rietzler souligne ce en quoi
l'établissement culturel est un acteur
essentiel de la société. Aucun style,
aucune forme musicale n'est écarté(e) :
diversité, accessibilité, partage.
L'Opéra de Rennes est un lieu désormais
incontournable, celui d'expériences**

humaines et artistiques inoubliables.

Rencontrons-nous !

L'Opéra est ce lieu qui stimule et favorise les formes artistiques (musique, théâtre, danse, arts plastiques, performance...), l'altérité sous toutes ses formes (à travers son multilinguisme, son répertoire qui voyage à travers les siècles...)... C'est un formidable espace social où « les spectatrices et spectateurs, dans leur diversité, nous rejoignent dans un même élan pour quelques heures de pause et d'évasion dans un quotidien souvent bousculé ». Voici les temps forts de la nouvelle saison 2025-2026.

L'art de la rencontre propose ainsi 6 productions lyriques appelées à une large diffusion : 3 sont présentées dans le cadre de la plateforme Ouest Opéras (qui réunit l'Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra) et une autre production avec la co[opéra]tive. Tous les styles et les époques sont représentés pour séduire le plus large public.

6 OPÉRAS À L'AFFICHE

Véritable fabrique du rêve, l'Opéra de Rennes assure cette saison la réalisation des décors et des costumes de 3 productions à l'affiche : *Werther*, *Così fan tutte* et *Platée*.

Werther de Massenet (coproduction, mise en scène de **Ted Huffman** créée à l'Opéra Comique en décembre 2025). Ted Huffman (mémorable Couronnement de Poppée en 2023) revient ainsi 3 ans plus tard, dans une distribution marquée par plusieurs prises de rôles, (dont le premier Werther de **Julien Behr** sous la direction de **Chloé Dufresne**). Reprise à Caen à l'automne 26,

puis à Angers Nantes Opéra au printemps 27. 5 représentations, les 3, 5, 7, 9 et 11 octobre 2026.

Pinocchio de Philippe Boesmans sur un livret de Pommerat (Festival d'Aix-en-Provence 2017) est porté par la co[opéra]tive (dont l'Opéra de Rennes est l'un des 6 partenaires) : la nouvelle production est dirigée par Léo Margue et Fiona Monbet à la tête de l'ensemble Miroirs étendus, dans une mise en scène de troupe et de tréteaux d'Ambre Kahan. Rendez-vous familial pour l'une des partitions les plus importantes du compositeur belge décédé en 2022. Plus de 20 dates sont d'ores et déjà programmées à travers la France au cours de la saison 2026 – 2027. 3 représentations, les 12, 13 et 16 décembre 2026.

Début 2027 : Così fan Tutte car Mozart est le coeur du répertoire de l'Opéra de Rennes (en raison de la taille du théâtre et de l'identité de ses forces artistiques, précisément l'Orchestre national de Bretagne et le Choeur de chambre Mélisme(s). Ce sont les artistes maison qui sont réunis pour une nouvelle production de Così fan tutte dirigée par Nicolas Ellis, 2 ans après La Flûte enchantée. La metteuse en scène **Phia Ménard** éclaire le trouble de la partition qui aborde avec tendresse et cynisme « l'école des amants », comme l'indique Mozart lui-même. La distribution réunit plusieurs chanteurs bretons exceptionnels, déjà applaudis sur la scène rennaise : **Elsa Benoit, Ambroisine Bré, Kaëlig Boché et Jean-Christophe Lanièce** (tous ont fait leurs premiers pas sur le plateau de l'Opéra de Rennes) ; 2 artistes fidèles à notre maison complètent la distribution : Camille Poul et Guilhem Worms (coproduction entre l'Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra et l'Opéra national de Nancy-Lorraine). 5 représentations, les 6, 8, 10, 12 et 14 février 2027.

Perle du répertoire léger, **No No Nanette de Youmans**, célèbre notamment pour son tube « Tea for two », dans la réalisation des « horlogers du rire », Jos Houben et Emily Wilson qui font leur retour à Rennes aux côtés des **Frivolités Parisiennes...** au

programme délices et accents propre au fox-trot et au charleston. 3 représentations : les 24, 25 et 27 mars 2027.

Nouvelle production... Humour grinçant, subversion et cruauté inspirent la nouvelle production de **Platée de Rameau**. Après Le Carnaval de Venise de Campra en 2025, **Camille Delaforge** retrouve **Clédat&Petitpierre** pour ce ballet bouffon, drôle mais juste et même d'une exceptionnelle profondeur. Avec le jeune haute-contre Ilja Aksionovas dans le rôle-titre, celui de la grenouille, reine des Marais, entouré d'artistes proches de l'Opéra de Rennes comme Catherine Trottmann, Guilhem Worms, Mathieu Gourlet, Lila Dufy et le Choeur de chambre Mélisme(s). Une tournée d'une vingtaine de dates de cette production mènera l'équipe à Tourcoing, Compiègne, Nantes, Angers, Caen ou encore au Théâtre des Champs-Élysées au cours des prochains mois. 4 représentations : les 12, 13, 15 et 16 mai 2027.

Enfin pour clôre la saison, **Lorraine de Sagazan**, artiste associée au TNB (Théâtre National de Bretagne), met en scène « l'opéra des opéras », le sublime **Orphée et Eurydice de Gluck** dirigé par Alphonse Cemin. Sahy Ratia, Jenny Daviet et Mariamelle Lamagat incarnent le trio central (Orphée, Eurydice, L'Amour) avec le Choeur d'Angers Nantes Opéra et l'Orchestre national de Bretagne ; production particulièrement attendue. 4 représentations : les 20, 22, 24, 26 juin 2027.

THÉÂTRE LYRIQUE

Scène expérimentale, laboratoire continu, l'Opéra de Rennes enrichit toujours davantage l'éventail des nouvelles formes de spectacle entre théâtre et musique. Ainsi 6 productions sont autant de rendez-vous musicaux mettent la voix à l'honneur.

Le Banquet Céleste, dont la résidence à l'Opéra de Rennes remonte à 10 ans, présente **Vénus et Adonis**, bijou de John Blow, génie du Baroque britannique du 17e siècle et futur

maître de Purcell. L'illustratrice Emma Bertin illustre en direct cette pastorale interprétée par Apolline Raï Westphal, Dominic Segdwick et William Shelton, au Quartz à Brest puis à Rennes (où le spectacle sera enregistré pour l'éditeur Alpha classics). Les 12 et 13 nov 2026.

David Lescot (L'Élixir d'Amour et Cendrillon) avec les musiciens d'ActeSix réalise un cabaret sulfureux, « **Musiques interdites** », dédié aux compositeurs et aux oeuvres censurées pendant le 3ème Reich. Bouleversant, drôle et grinçant, le spectacle réunit 2 chanteuses au charisme bien connu, les mezzos Lucile Richardot et Éléonore Pancrazi. Choc annoncé : les 24, 25 nov 2026.

«**La Fabuleuse histoire de l'Opéra-Comique** » (présentée en complicité avec l'institution parisienne, à Rennes et Saint-Brieuc) revient aux origines du genre : un théâtre forain. Léo Cohen-Paperman, cofondateur du Nouveau Théâtre Populaire, avec la troupe de l'académie de l'Opéra-Comique, raconte cette épopée théâtrale tricentenaire en comédie et en musique. Emblématique du siècle des Lumières, avant de d'inspirer les plus grands chefs-d'oeuvre de l'opéra français avec Bizet, Offenbach, Massenet, l'Opéra-Comique est d'abord une tradition de farce, de Commedia Del Arte, de comédie sentimentale, de chansons populaires collectées puis réécrites... Cette fantastique épopée théâtrale se raconte en musique ; elle renoue avec l'esprit forain des débuts à travers un spectacle drôle et poétique (ven 22 mai 2027).

LA DANSE

Outre les mises en scène de Così fan tutte et de Platée, déjà citées, où se déploie une dimension chorégraphique, l'Opéra de Rennes n'oublie pas les vertiges que produisent les spectacles de danse. 4 spectacles s'annoncent tout autant prometteurs : À l'occasion de l'année du compositeur Manuel De Falla et du festival Jazz à l'Ouest (porté par la MJC Bréquigny), le compositeur et pianiste **Jean-Marie Machado** revient à l'Opéra

de Rennes (après La Falaise des lendemains, opéra jazz créé en 2024) et propose « **Cantos Brujos** » (Chants sorciers), variation personnelle d'après L'Amour sorcier du compositeur espagnol qui réunit le flamenco avec la danseuse Cristina Hall et l'orchestre jazz Danzas (sam 7 nov 2026). Puis les 26, 27, 28 et 29 nov : « Nelken », les œillets de Pina Bausch : Pièce culte de l'histoire de la danse, **Nelken** (1982) de Pina Bausch arrive au Quartz de Brest comme un événement rare

Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra de Rennes et Destination Rennes accueille le **Junior Ballet de l'Opéra national de Paris** au Couvent des Jacobins et pour la première fois à Rennes, pour présenter « **Éclats de danse** » (nouveau programme en avant-première des représentations de janvier 2027 au Palais Garnier, et qui concentre toute la diversité de la danse académique et contemporaine, de William Forsythe à de plus jeunes chorégraphes) : 5 représentations, les 29, 30, 31 déc 2026 puis 2 et 3 janvier 2027.

Ne manquez non plus, le ballet « **Imminentes** », (coréalisation entre le Triangle et l'Opéra de Rennes) signé de la chorégraphe Jann Gallois, dont les créations très organiques sont toujours portées par un sens musical aigu... Puiser dans la sororité pour façonner une utopie joyeuse où règne la puissance du féminin. Avec 6 danseuses souveraines, sorcières, déesses ou nymphes, ... que la douceur ne quitte jamais. les 11 et 12 mars 2027.

CONCERTS

Le Banquet Céleste présente au Théâtre du Vieux Saint-Étienne « **Grey Consort** » dans un dispositif scénique novateur, en association avec Les Tombées de la Nuit et Dimanche à Rennes (les 26 et 27 sept 2026). Le même Banquet Céleste clôt son cycle de 3 ans consacré à Haendel, après La Résurrection puis Le Triomphe du temps et de la désillusion, avec **Aci, Galatea e Polifemo** et une distribution familière des passions

haendéliennes : la basse Alexandre Baldo, la soprane Suzanne Jerosme et la contralto Margherita Maria Sala (les 31 mars et 1er avril 2027).

Requiem enivrant... En complicité avec le Festival de Musique sacrée de Saint-Malo, l'Orchestre national de Bretagne et le Choeur de chambre Mélisme(s) s'unissent pour présenter le mythique **Requiem de Fauré** qui habita à Rennes, ainsi qu'une création en regard de Philippe Hersant (In Paradiso), sous la direction de Nicolas Ellis et avec les solistes Marie Théoleyre et Jean-Christophe Lanièce (mer 9 déc 2026).

Autres événements

Le Choeur de chambre Mélisme(s) dans Lux Invisibilis d'Olivier Mellano, avec la présence de Rosemary Standley aux Champs Libres. L'ensemble breton Kraken consort, après son programme précédent consacré à la musique irlandaise, présente son 2e spectacle dédié aux sources de musiques bretonnes (avec les solistes Chantal Santon Jeffery et Robert Getchell) : les 11 et 12 mars 2027.

En complicité avec Les Tombées de la Nuit, La Maîtrise de Bretagne rejoint le duo Birds on wire (Rosemary Standley et Dom La Lena) dans un parcours jalonné de voix d'enfant (les 5, 6 et 7 mars 2027). Fidèle de l'Opéra de Rennes, le contreténor Paul-Antoine Bénos Djian participe à chaque saison depuis 8 ans ; en 2026, il défend le charme des chansons sud-américaines (avec la pianiste Bianca Chillemi, qui avait dirigé Cendrillon), mar 25 mai 2027.

FESTIVAL GRAND BOUM #3

A nouveau le bâtiment de l'Opéra de Rennes accueille une dizaine de chœurs d'enfants pour une week-end de fêtes et de rencontres musicales, en complicité avec la Maîtrise de Bretagne.

RENDEZ-VOUS GRATUITS

L'Opéra de Rennes rend accessible et facile l'expérience de la culture ; plusieurs événements sont en accès libre, tout au long de la saison : **Journées européennes** du patrimoine et du patrimoine, Week-end **Tous à l'Opéra, Opéra sur écran(s)** et sa diffusion en juin, dans une cinquantaine de communes des régions Bretagne et Pays de la Loire ; **répétitions ouvertes** au public, « **Rebonds** » au Musée des beaux-arts de Rennes et à l'auditorium des Champs Libres, sans omettre la programmation d'été de l'Opéra de Rennes.

Voir toutes les infos sur **le site de l'Opéra de Rennes** :

<https://opera-rennes.fr/fr>



photo @

Alexis Bross / Opéra de Rennes

OPÉRA DE RENNES. OFFENBACH : Robinson Crusoé, les 16, 18, 20, 22 et 24 juin 2026. Laurent Pelly / Guillaume Tourniaire

La célébrissime histoire de Robinson Crusoé de Daniel Defoe, le talent de Jacques Offenbach, la première mise en scène de Laurent Pelly à l'Opéra de Rennes, une distribution particulièrement prometteuse sous la direction de l'excellent chef Guillaume Tourniaire (récemment applaudi pour la création de La Belle au Bois dormant de Silver à l'Opéra de Saint-Étienne)... sont autant d'arguments irrésistibles pour un nouveau rv exceptionnel à l'Opéra de Rennes. En somme, une conclusion idéale pour clore la saison 2025-2026 (avec une apothéose très attendue : sa large diffusion dans le cadre de l'opération grand public et

**gratuite, « OPÉRA SUR ÉCRAN, le 18 juin
2026) .**

Crédit photographique (c) Romain Boulanger

Si les opérettes d'Offenbach sont régulièrement à l'affiche des théâtres lyriques, ses œuvres plus sérieuses sont rarement données, exceptés Les Contes d'Hoffmann. Ainsi Robinson Crusoé qui demeure, à torts, un ouvrage très peu joué...

La musique de Robinson Crusoé révèle des trésors d'imagination et de couleurs, portée par l'Orchestre National de Bretagne et le chef Guillaume Tourniaire, l'un des plus grands spécialistes de la musique française. Qui mieux que Laurent Pelly pour mettre en scène cette partition méconnue et trouver le subtil équilibre entre rire et poésie, délire et satire, et à travers une série de tableaux qui portent à la facétie onirique, le questionnement de notre rapport à l'inconnu et à l'étranger.

Opéra de Rennes

Jacques Offenbach : Robinson Crusoé
5 représentations événements
RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de l'Opéra de Rennes

:
<https://www.opera-rennes.fr/fr/evnement/robinson-crusoe>



Mardi 16 juin 2026 à 20h
Jeudi 18 juin 2026 à 20h
Samedi 20 juin 2026 à 18h
Lundi 22 juin 2026 à 20h
Mercredi 24 juin 2026 à 20h

Durée : 2h30 environ entracte compris
Opéra chanté et surtitré en français
Dès 8 ans

Guillaume Tourniaire, Direction musicale
Laurent Pelly, Mise en scène et costumes
Chantal Thomas, Scénographie
Michel Le Borgne, Lumières
Agathe Mélinand, Adaptation des dialogues, Dramaturgie
Corentin Michat, Assistant mise en scène
Orchestre National de Bretagne (direction Nicolas Ellis)
Chœur d'Angers Nantes Opéra (direction Xavier Ribes)

AVEC

Pierre Derhet, Robinson
Catherine Trottmann, Edwige
Frédéric Caton Sir William Crusoé
Kaëlig Boché , Toby
Marc Scoffoni, Jim-Cocks
Olivier Naveau, Atkins
Mathilde Ortscheidt, Vendredi
Apolline Raï Westphal, Suzanne
Julie Pasturaud, Deborah

AUTOUR DU SPECTACLE

RÉPÉTITION PUBLIQUE

Samedi 13 juin à 14h30

VISITE TACTILE

Vendredi 19 juin de 18h à 19h

SÉANCE EN AUDIODESCRIPTION réalisation Accès Culture –
www.accessculture.org

Samedi 20 juin à 18h

REBOND / MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES

Visites thématiques dans les collections permanentes

Jeudi 18 juin à 12h30

Samedi 20 juin à 16h

OPÉRA SUR ÉCRAN(S) – 13E ÉDITION

Jeudi 18 juin à 20h

critique

LIRE aussi **notre critique de ROBINSON CRUSOÉ de Jacques Offenbach**, à l'affiche d'Angers Nantes Opéra, le 10 mai 2026 à Angers (repris les 29, 31 mai puis 2 et 4 juin au Théâtre Graslin, Nantes) :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-angers-grand-theatre-le-10-mai-2026-offenbach-robinson-crusoe-p-derhet-c-trottmann-g-boche-f-caton-guillaume-tourniaire-laurent-pelly/>

Extrait de notre critique par Emmanuel Andrieux :

Pari réussi grâce la direction musicale virevoltante de Guillaume Tourniaire, à la tête de l'Orchestre National des Pays de la Loire, la partition d'Offenbach retrouve toute sa

superbe – tour à tour étincelante, caustique et profondément élogique. La lecture du chef, qui connaît parfaitement les arcanes de ce répertoire, magnifie l'instrumentation chatoyante de l'ouvrage. Mais c'est bien la mise en scène de Laurent Pelly qui imprime sa marque avec une cohérence remarquable. Disparus les clichés colonialistes du livret original de Cormon et Crémieux : plus question ici de sabir indigène ou de bons sauvages de pacotille ...

OPÉRA DE RENNES. Mer 20, jeu 21 mai 2026. HAENDEL : Le Triomphe du temps et de la Désillusion, Le Banquet Céleste

Premier *oratorio* du jeune G. F. Haendel, composé à Rome en 1707, *Le Triomphe du temps et de la désillusion* présente expose la joute de 4 allégories : la

Beauté, le Plaisir, la Désillusion et le Temps ; tous s'affrontent sur l'avenir de la Beauté. La maturité du compositeur Saxon, âgé de 22 ans et réalisant ainsi son « grand tour » italien, affirme un tempérament génial taillé pour le théâtre et l'expression des passions humaines. Un an après *Le Triomphe du temps*, Haendel livre son second *oratorio* tout aussi spectaculaire et profond : [La Resurrezione de 1708, précédent \(mars 2025\)](#) présenté par Le Banquet Céleste sur la scène rennaise... Avec ces deux oratorios « romains », Haendel fixe un modèle du genre, où la veine sacrée rivalise de poésie et de justesse avec l'opéra profane.

ROME, 1707

A peine la vingtaine, Haendel qui a quitté Florence (où il a livré son opéra Rodrigo pour la Cour des Medicis), rejoint Rome où les princes les plus puissants de la cité pontificale rivalisent pour soutenir et mécéner le jeune prodige... Après leur mémorable Résurrection en 2024-2025, **le Banquet Céleste** poursuit ainsi son cycle consacré aux oratorios de Haendel. Aux côtés des interprètes du Banquet Céleste, la distribution de solistes réunit **Catherine Trottmann, Blandine de Sansal,**

Rémy Brès-Feuillet et **Thomas Hobbs** ; chacun incarne les quatre personnages, dirigés par **Simon Proust**, chef d'orchestre invité (révélation aux Victoires de la Musique 2025).

Ce plateau prometteur défend « l'œuvre d'une vie, celle de Haendel, qui a retouché la partition jusqu'à sa mort pour viser la perfection. Oratorio profane, proche de l'opéra dans la théâtralité de sa musique, il questionne les choix de vie, entre insouciance face au temps qui passe, plaisirs immédiats et renoncements. ». La question centrale de la partition est la vanité de toute chose et la sagesse qu'il faut tirer d'une véritable leçon d'humilité.

ce nouveau jalon haendélien est aussi l'occasion de fêter les 10 ans de résidence du Banquet Céleste à l'Opéra de Rennes.

HAENDEL : Le Triomphe du temps et de la Désillusion
Le Banquet Céleste
Opéra de Rennes
Mercredi 20 mai 2026 à 20h
Jeudi 21 mai 2026 à 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
RENNES :

<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-triomphe-du-temps-et-de-la-desillusion>

Durée 2h40 entracte compris
Chanté en italien, surtitré en français
Dès 12 ans

LIRE aussi notre critique de La Resurrezzione de Haendel par Le Banquet Céleste à l'Opéra de RENNES, mars 2025 :
<https://www.classiquenews.com/critique-oratorio-opera-de-rennes-le-14-mars-2025-haendel-la-resurrezzione-1708-le-banquet-celeste-paul-antoine-benos-djian-thomas-hobbs-celine-scheen-thomas-dolie/>

[CRITIQUE, oratorio. OPÉRA DE RENNES, le 14 mars 2025. Haendel : La Resurrezzione, 1708. LE BANQUET CÉLESTE. Paul-Antoine Bénos-Djian, Thomas Hobbs, Céline Scheen, Thomas Dolié...](#)

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 5 mai 2026. "I Didn't Know Where To Put All My Tears" de Nikodijević /

“Curlew River” de Britten. Alphonse Cemin / Silvia Costa

Ce nouveau spectacle s’articule en deux volets complémentaires, deux faces d’une même action tragique. En plaçant avant l’opéra de chambre de Benjamin Britten [1964], le drame inédit de Marko Nikodijević [créé ainsi en drame préalable, à Nancy, en mars 2026], la performance enrichit son intensité et sa profondeur comme métaphore. La source des deux en reste le théâtre No japonais, réalisant un juste équilibre entre épure visuelle et vocalité radicale, les deux actions arborant les mêmes costumes traditionnels, échangés au moment du passage d’un compositeur à l’autre dans une continuité poétique fluide, d’une distribution à l’autre.

Photos : © Jean-Louis Fernandez

D’évidents contrastes en assurent la relation en miroir : côté face, premier drame chanté par une distribution uniquement féminine et tout de blanc vêtue [le blanc en Asie étant la couleur du deuil] ; côté pile, l’opéra d’église de Britten qui suit, est chanté par des hommes vêtus de couleurs sombres [le chœur des chrétiens, ouvrant et refermant la légende].

Diptyque chambriste

Esthétique, claire, la mise en scène de **Silvia Costa** expose avec une belle acuité continue le relief des timbres instrumentaux comme l'intensité des voix solistes.

Propre au théâtre nippon, et aussi à l'imaginaire ténébreux des opéras de Britten lui-même [celui de *Peter Grimes*, du *Tour d'écrou* ou d'*Owen Wingrave*... d'où la grande cohérence de ce diptyque], il y est question d'une « folle » inconsolable, d'un garçon enlevé, sacrifié ; son fantôme pacificateur permettant l'apaisement des passions. Entre mystère, illusion, apparition..., les deux actions se répondent incontestablement soulignant l'enveloppe fantastique / onirique du spectacle

Moins préquellée que pendant inversé de « Curlew River », “I Didn't Know Where To Put All My Tears” du compositeur contemporain **Marko Nikodijević** sans être fulgurant, assure un très efficace prélude au drame suivant ; les musiciens réduits à l'essentiel [6 instrumentistes sous la direction du chef clavieriste (harmonium), très précis **Alphonse Cemin**] produisent une série de vagues harmoniques sourdes, insidieuses, accusant surtout la déploration de la Folle, mère endeuillée, détruite, hurlant sa blessure sans jamais être exténuée ni criarde [remarquable **Chelsea Lehnea**].

Dans le texte du livret rédigé par Silvia Costa, l'action imaginée par Nikodijević, éclaire le profil de La Folle, nourrissant surtout la texture de sa douleur, lui offrant une résonance amplifiée, sans guère expliquer la cause réelle de sa douleur [à l'inverse du drame de Britten qui détaille le contexte de la mort du garçon, ce qui permet à La Folle de trouver une résolution à sa recherche endeuillée...].

Cependant l'origine de la rivière aux courlis [Sumida gawa] y est poétiquement révélée : la sublime Pleureuse et ses suivantes, creusant le lit de la rivière, la nourrissant

depuis ce creusement originel, de larmes continues... Ce qui illustre tout à fait le titre de cette action contemporaine ["I Didn't Know Where To Put All My Tears"].

Chez Britten, le ténor **Zhengyi Bai** est l'autre voix de la Folle [chant engagé et ardent], entouré du Passeur et surtout du Voyageur [remarquable **Michael Mofidian**].

En fosse, le chef Alphonse Cemin et les musiciens de l'Opéra national de Nancy-Lorraine produisent cette épure musicale idéale, doublant le chant doloriste ou ironique des solistes [le Passeur qui n'hésite pas d'abord à railler La Folle éplorée], renforçant aussi l'austérité tragique ou onirique des tableaux [la suggestion de la traversée entre les deux rives, entre les deux mondes, des vivants et des morts, soulignant l'atmosphère surnaturelle chère à Britten dans nombre de ses ouvrages lyriques].

Tout le travail de caractérisation instrumental est remarquable : trompette saillante et agile, rehaussant le chant du Passeur et du Voyageur ; flûte liquide et harpe aérienne doublant la prosodie continue de la Folle venue des Montagnes noires...

L'enveloppe onirique, dans cette épure instrumentale hautement chambriste, se déploie avec d'autant plus de profondeur **dans l'écrin de l'Opéra de Rennes et dans ce rapport scène / salle si spécifique à la Maison Rennaise**. Plongé dans un monde flottant entre révélations et apparitions, le spectateur s'y régale des alliances de timbres, des calligraphies sonores conçues par un Britten formidable conteur. Immersion poétique et tragique, captivante. Encore une date à l'Opéra de Rennes ce soir, **mercredi 6 mai 2026, 20h** : <https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/i-didnt-know-where-put-all-my-tears-curlew-river>

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 5 mai 2026. "I Didn't Know Where To Put All My Tears" de Nikodijević / "Curlew River" de Britten. Silvia Costa / Alphonse Cemin

OPÉRA DE RENNES. BRITTEN / NIKODIJEVIC : Curlew river, les 4, 5 et 6 mai 2026 – Silvia Costa / nouvelle production

« Vérité ou illusion, vie ou mort, où sont les frontières quand un être bascule dans la folie ? » quel est le sens et le combat d'une vie quand la raison s'effondre ? Inspiré du théâtre Nô japonais (où tous les rôles, y compris féminins, sont joués par des hommes), Benjamin Britten compose son opéra de

chambre *Curlew River* comme la parabole d'une mère endeuillée, qui racontant la disparition de son fils, puise dans sa « folie » et son effondrement intérieur, l'expression d'une force intérieure.



La menteuse en scène **Silvia Costa** alors imagine la pièce intimiste et tragique de Britten en diptyque avec la création mondiale du compositeur serbe **Marko Nikodijević**. Substituant un chœur de femmes au chœur masculin, cette œuvre raconte les origines de la rivière mystérieuse : une femme creuse

la terre de ses mains, y dépose des larmes donnant vie à cette rivière comme lieu pour pleurer son propre destin. Réceptacle de toutes les souffrances la scène théâtrale devient écran où les passions peuvent exulter comme un ring cathartique. La metteuse en scène, qui signe également le livret, fait dialoguer les deux récits dans une mise en scène inspirée des rites et codes du théâtre japonais, où l'épure, l'abstraction et le silence sont d'irrépressibles vecteurs d'émotion.

Photos : Nikodijevic / Britten : I Didn't Know Where To Put All My Tears & Curlew River © Jean-Louis Fernandez 2026

Marko Nikodijević / Benjamin Britten
I Didn't Know Where To Put All My Tears
/ Curlew River
Nouvelle production



Lundi 4 mai 2026 à 20h
Mardi 5 mai 2026 à 20h
Mercredi 6 mai 2026 à 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Rennes :

<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/i-didnt-know-where-put-all-my-tears-curlew-river>

Durée 1h30 sans entracte
Dès 14 ans

distribution

Didn't Know Where To Put All MyTears

(Je ne savais que faire de mes larmes)

Création mondiale le 29 mars 2026 à l'Opéra national de Nancy-Lorraine

Silvia Costa, livret

Marko Nikodijević, musique

Jug Markovic, Collaboration à la composition musicale

Chelsea Lehnea, Leading Voice

Solistes du Balcon

Curlew River,

A Parabel for Church Performance

La Rivière aux courlis, une parabole d'Église, opéra de chambre (1964)

Créé le 12 juin 1964 à l'Eglise de Saint-Bartholomew (Orford, Suffolk)

William Plomer Livret | D'après la pièce japonaise de théâtre nô, Sumida-gawa (La Rivière Sumida) de Kanze Motomasa

Alphonse Cemin, direction musicale

Silvia Costa, mise en scène

Camille Assaf, Costumes

Michele Taborelli, Scénographie

Marco Giusti, Lumières

Simon Hatab, Dramaturgie

AVEC

Zhengyi Bai, La folle

Mark Stone, Le passeur

Michael Mofidian, Le voyageur

Stephan Loges, L'abbé

Thomas Day (élève au Trinity Boys Choir), L'esprit du Garçon
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra national de Nancy-Lorraine
(orgue, percussions, cor, alto, contrebasse, flûte et harpe)

Chœur de l'Opéra national de Nancy-Lorraine

CRITIQUE, opéra. RENNES, opéra de Rennes, le 21 mars 2026. GASPARINI : L'Avaro. E. Zaïcik, V. Sicard, S. Goubioud, S. Amori. Théophile GASSELIN / Vincent DUMESTRE

Après un passage remarqué au Théâtre de Caen, l'Opéra de Rennes a eu l'excellente idée d'accueillir ce petit diamant baroque qu'est *L'Avaro* de Francesco Gasparini. Dans une époque où le patrimoine lyrique tend parfois à se cantonner aux mêmes titres, cette production fait œuvre de véritable défricheur. Sous la direction inventive de Vincent Dumestre, la soirée offre ce que l'on attendait d'elle : une plongée jubilatoire dans le théâtre musical du XVIII^e siècle, où la musique et le jeu dramatique ne font qu'un.

Si la pièce de Molière offre un terrain de jeu savoureux, c'est bien l'alchimie entre les quatre comédiens-chanteurs réunis ici qui porte le spectacle. Chacun d'eux possède cette double casquette si rare : celle d'un chanteur baroque maîtrisant un style exigeant, et celle d'un acteur accompli, capable de faire mouche dans le registre de la comédie. Le rôle central de Fiammetta, cette jeune femme déterminée à se déguiser en homme pour mieux duper son avare de voisin, est confié à la mezzo-soprano **Eva Zaïcik**. Dotée d'un timbre somptueux et d'une présence magnétique, elle excelle dans ce

rôle caméléon. Sa voix, à la fois puissante et d'une agilité rare, sert à la perfection les stratagèmes espiègles de son personnage. Face à elle, **Victor Sicard** incarne l'avare Pancrazio avec une verve jubilatoire. Le baryton français campe un sexagénaire rongé par l'avarice d'une justesse confondante. Sa voix, à la voix incisive et bien projetée, se fait tantôt précipitée dans les arias de colère, tantôt geignarde dans les moments de dépit. Il réussit le tour de force de rendre le personnage ridicule sans jamais tomber dans la caricature grossière, suscitant autant le rire que la pitié.

Le comédien et chanteur **Serge Goubioud** prête ses traits à Nutrice (la nourrice). Dans cette partition qui mêle le registre comique à des élans plus graves, il fait preuve d'une maîtrise impressionnante. Son aisance dans les registres aigus et sa diction parfaite lui permettent de placer les répliques assassines avec une précision d'horloger, tandis que son jeu de scène, aux mimiques désopilantes, fait de lui un allié précieux de la machination. Enfin, la distribution est complétée par **Stefano Amori** dans le rôle muet de Valletto (le valet). Sans émettre une note, il est littéralement irrésistible. Par sa gestuelle inspirée de la *commedia dell'arte* et sa complicité évidente avec les musiciens sur scène, il devient le fil rouge visuel du spectacle, ponctuant l'action de ses interventions burlesques.

La mise en scène de **Théophile Gasselin** constitue sans conteste l'une des réussites majeures de cette production. Associé au *Poème Harmonique* avec lequel il partage une complicité artistique de longue date, Gasselin signe ici une lecture du livret d'**Antonio Salvi** qui allie la rigueur philologique à une véritable invention théâtrale. Son parti pris est clair : restituer à cet *intermezzo* vénitien sa fraîcheur originelle, celle d'une troupe de théâtre aux couleurs chatoyantes, dans l'esprit de la *commedia dell'arte* qui inspirait tant Molière. La scénographie imaginée par **Louise Caron**, également

assistante à la mise en scène, plonge le spectateur dans l'univers feutré et précieux d'un intérieur vénitien du XVIII^e siècle. On y retrouve l'élégance sobre des lignes, la chaleur du bois patiné et une disposition ingénieuse qui permet au regard de pénétrer l'intimité du vieil avare Pancrazio. Caron joue habilement avec les espaces, créant des ouvertures et des caches qui deviennent autant de ressorts comiques : on scrute, on espionne, on dissimule ses précieuses richesses. Le dispositif scénique, à la fois fonctionnel et esthétiquement raffiné, offre aux quatre interprètes un terrain de jeu idéal pour développer leur gestuelle inspirée de la *Commedia dell'Arte*.

C'est au costumier **Alain Blanchot** que l'on doit la splendeur visuelle qui nimbe les personnages. Chaque costume est conçu comme une extension du caractère du personnage. On admire la robe de Fiammetta (Eva Zaïcik), à la fois modeste et élégante, qui se métamorphose avec malice lorsqu'elle endosse son déguisement masculin de Fichetto. Pour Pancrazio, Blanchot a imaginé un costume qui souligne la silhouette voûtée et les gestes saccadés de l'avare, dans des teintes sombres et austères qui disent sa radinerie mieux que tout discours. Quant à Nutrice, son costume flamboyant de nourrice, entre farce et grotesque, provoque instantanément le sourire.

Le travail sur les lumières de **Christophe Naillet** mérite une mention particulière. Par sa conception inspirée des éclairages à la bougie, il crée cette atmosphère feutrée et intimiste qui sied à merveille à l'univers baroque. Les jeux d'ombre et de lumière sculptent les visages des interprètes, soulignent les mimiques désopilantes de Stefano Amori dans son rôle muet de valet, et accompagnent les changements d'atmosphère avec une subtilité remarquable. Naillet alterne entre la clarté crue des scènes de conflit et la douceur ambrée des moments plus tendres, offrant ainsi à la partition de Gasparini une véritable traduction visuelle.

Sur le plan musical, **Vincent Dumestre** et son ensemble **Le Poème**

Harmonique signent une lecture tout simplement lumineuse. Fidèles à leur réputation, les musiciens déploient une palette de couleurs éclatante, redonnant vie à la partition de Gasparini avec une énergie communicative. Loin de la froideur que l'on pourrait craindre pour une œuvre rare, l'exécution est d'une vitalité folle. Depuis sa guitare baroque, Dumestre sait magnifier les contrastes et l'on retrouve ici la marque de fabrique de la phalange normande : un travail méticuleux sur le *continuo*, une clarté de la texture instrumentale et un sens inné de la rhétorique baroque qui donnent à chaque phrase son poids dramatique. Le public rennais, conquis, a pu mesurer à quel point cette rareté lyrique méritait de quitter les limbes des bibliothèques.

Après Rennes et Caen, le spectacle tournera un peu partout dans l'Hexagone, du Théâtre de l'Athénée (à Paris) au festival de Beaune, en passant par l'Opéra de Reims, la Coursive de La Rochelle, la maison de la culture à Amiens, et – *last but not least* – à l'Opéra Royal de Versailles !

CRITIQUE, opéra. RENNES, opéra de Rennes, le 21 mars 2026.
GASPARINI : L'Avaro. E. Zaïcik, V. Sicard, S. Goubioud, S.
Amori. Théophile GASSELIN / Vincent DUMESTRE. Crédit
photographique © Philippe Delval / Théâtre de Caen

OPÉRA DE RENNES. Francesco

GASPARINI : L'Avare. Du 18 au 21 mars 2026. Le Poème Harmonique, Théophile Gassel (MeS), Vincent Dumestre (direction)

Au XVIII^{ème} siècle, la réforme de l'opéra italien s'est inspirée du théâtre français et Molière a largement influencé les auteurs, compositeurs et librettistes. En témoigne l'adaptation en musique signée du compositeur Gasparini... En réduisant le nombre des personnages, son librettiste Matteo Salvi ne perd rien de la force comique de *L'Avare* de Jean-Baptiste Poquelin, alias Molière.

Constitué de trois personnages chantants et d'un quatrième muet, entouré d'un effectif orchestral léger, *L'Avare* devient ainsi un intermezzo, qui prolonge une tradition napolitaine exceptionnelle dont l'exemple le plus célèbre reste *La serva padrona* de Pergolèse, protagoniste de la fameuse Querelle des Bouffons en 1752.

***L'Avare* de Molière**

version intermezzo italien

Salvi, le librettiste, qui s'était déjà inspiré du théâtre de Molière (du Bourgeois gentilhomme dans *L'artigiano gentiluomo* et du Malade imaginaire dans *Il malato immaginario*), réussit l'exploit de rester fidèle à l'esprit de la comédie de Molière sans rien perdre de sa force comique, alors que l'œuvre est réduite de 5 à 3 actes, et entièrement chantée.

La musique de **Francesco Gasparini** illustre ce réjouissant livret de la manière la plus expressive. Constitué de deux personnages chantants et d'un troisième muet, entouré d'un effectif orchestral léger, *L'Avare* est un *Intermezzo* irrésistible. **Vincent Dumestre** réunit une distribution engagée et confie la mise en scène de ce bijou théâtral, fusionnant la farce et l'envolée lyrique, à **Théophile Gasselín**, passionné de théâtre de troupe et de tréteaux.

L'Avare de Gasparini, d'après Molière
Opéra de Rennes

3 représentations événements

Mercredi 18 mars 2026 à 20h

Vendredi 20 mars 2026 à 20h

Samedi 21 mars 2026 à 18h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Rennes : <https://www.operarennes.fr/fr/evenement/lavare>

Tarifs : De 5 à 48 €

Durée : 1h15

Spectacle chanté en italien surtitré en français

Dès 8 ans

Distribution

Théophile Gasselin, Mise en scène
Vincent Dumestre, Direction musicale
Louise Caron, Scénographie
Christophe Naillet, Lumières
Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction

avec
Éva Zaïcik, Fiammetta
Victor Sicard, Pancrazio
Serge Goubioud, Nutrice
Stefano Amori, Valetto

AUTRES REPRÉSENTATIONS

L'Athénée -Théâtre Louis Jouvet à Paris,
Opéra de Reims,
La Coursive, scène nationale de La Rochelle,
Maison de la culture à Amiens.

Opéra royal du Château de Versailles :
Du 5 au 7 juin 2026 – Opéra Royal
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/gasparini-lavare/>

Opéra de Rennes
Place de la Mairie
CS 93 111
35031 Rennes Cedex

Billetterie
02 23 62 28 28

La billetterie de l'Opéra est ouverte du mardi au vendredi de 13h à 19h, le samedi de 13h à 18h et une heure avant le début des spectacles les lundis, dimanches et jours fériés. Toutes les infos sur le spectacle L'AVARE :
<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/lavare>

OPÉRA DE RENNES. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor, 7 – 14 février 2026. Jakob Lehmann (direction) / Simon Delétang (mise en scène)

Sommet de l'opéra romantique italien,
Lucia di Lammermoor fixe un modèle
lyrique spécifiquement conçu par Gaetano
Donizetti qui ainsi, en septembre 1835,
affirme une maîtrise incontestable. Le
compositeur égale la lyre exemplaire de
son prédécesseur Vincenzo Bellini.
Passion amoureuse digne de Roméo et
Juliette, intrigues politiques et
destruction psychique qui bascule dans la
folie, Lucia incarne le destin de
nombreuses héroïnes de l'opéra romantique
au XIXème : détruite, sacrifiée,

manipulée dont la démence après un mariage forcé, souligne la misérable condition.

Dans son fameux air de la folie – avec harmonica de verre, Lucia exprime comme nulle autre, un chant de désespoir, une solitude démunie, le cri d'une victime identifiée mais maltraitée... A l'**Opéra de Rennes**, **Simon Delétang** signe une mise en scène épurée, intemporelle qui relève aspérités, vertiges de la partition vocale et orchestrale, l'une des plus saisissantes du répertoire. La production a soigné le choix des chanteurs, afin de respecter l'esthétisme du *bel canto* italien le plus raffiné qui soit. L'Opéra de Rennes est d'autant plus partie prenante de cette nouvelle production que décors et costumes sont réalisés par ses ateliers maison. Voici l'événement lyrique de ce début 2026.

Opéra de Rennes
DONIZETTI : Lucia di Lammermoor (1835)
5 représentations événements
samedi 7 février 2026, 18h
lundi 9 février 2026, 20h
mercredi 11 février 2026, 20h
vendredi 13 février 2026, 20h
samedi 14 février 2026, 18h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Rennes : <https://www.opera-rennes.fr/fr>

Orchestre National de Bretagne

Chœur de chambre Mélisme(s)
Jakob Lehmann, direction
Simon Delétang, mise en scène

distribution

Laura Ulloa / Éléonora Bellocci, Lucia (en alternance)
César Cortés / Andrés Agudelo, Edgardo (en alternance)
Stavros Mantis, Enrico
Jean-Vincent Blot / Mathieu Gourlet, Raimondo
Sophie Belloir, Alisa
Carlos Natale, Arturo
Jean Miannay, Normanno

Le + de classiquenews :

Les temps forts de l'œuvre à ne pas manquer (actes II et surtout III)

Les Ashton contre les Ravenswodd... Si **l'acte I** expose les personnages et la situation qui les oppose : **Enrico Ashton** entend marier sa sœur **Lucia** malgré elle, alors qu'elle aime **Edgardo** (du clan adverse des Ravenswood), c'est **L'ACTE II** qui réserve aux spectateurs les scènes les plus saisissantes : Enrico marie Lucia à **Lord Bucklaw** quand Edgardo paraît ... pour maudire la mariée qui pensait déjà mourir. **L'ACTE III** bascule dans la folie, celle de Lucia qui le soir de ses noces maudites, a tué l'époux qui lui fut imposé : la fameuse scène de la folie exprime le désarroi halluciné de l'héroïne ; c'est un sommet lyrique et dramatique qui révèle les plus grandes divas (soprano colorature). Quand Edgardo voit passer la précession qui pleure la mort de Lucia (évanouie, morte après son grand air de la folie), le jeune homme se poignarde en

prononçant le prénom de celle qu'il a abandonnée.

Lucia di Lammermoor (inspiré du roman de Walter Scott) reste un mythe lyrique romantique inégalé, aux côtés des chefs d'œuvre de Bellini (*Norma*, *I Puritani*). Le drame imaginé par Donizetti eut un impact mémorable dans l'esprit de Madame Bovary : Flaubert conçoit que son héroïne a alors la révélation de son âme romantique en assistant à l'Opéra de Rouen à une représentation de Lucia...

**CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE
RENNES, le 27 décembre 2025.
Pauline VIARDOT : Cendrillon
(1904). Apolline Raï-Westphal
(Cendrillon), Lila Dufy (la
Fée), ... David Lescot / Bianca**

Chillemi

L'Opéra de Rennes affiche jusqu'au 3 janvier 2026, une production séduisante qui réhabilite en réalité le dernier opéra de chambre de Pauline Viardot (1821 – 1910), alors octogénaire, à l'époque des derniers Massenet et des sommets de Puccini... Sa *Cendrillon* (créée en 1904) pétille par son charme agile, parfois corrosif dont l'abondance de dialogues et réparties parlées (rédigés par le metteur en scène David Lescot), le choix d'ajouts musicaux (dont Mozart et Berberian), l'orchestration pour 4 instrumentistes, élaborée par Jérémie Arcarche [quand la version originelle indiquait le piano seul] soulignent la théâtralité active, jouée d'une partition idéalement rythmée. Le Théâtre Sénart a accueilli la création de la nouvelle production proposée par La Co[opéra]tive (début novembre 2025). L'Opéra de Rennes à son tour lui dédie sa salle, écrin idéal pour chaque production lyrique, en particulier pour ce type de format scénique et

chambriste... Au total, Cendrillon réalisera une tournée hexagonale en 16 étapes, avec à la clé pas moins de 73 représentations, la dernière étant annoncée le 2 avril 2026 à Dunkerque (Scène nationale).

Photos © Christophe Raynaud de Lage

David Lescot règle un spectacle bien équilibré entre finesse et délire, poésie et irrévérence voire charge parodique. La production revisite le mythe de Cendrillon avec une verve affûtée riche en contrastes, toujours élégante... En 1h10 approximativement, la jeune souillon affronte avec bienveillance l'idiotie toxique de ses deux sœurs, la lâcheté de son père, – faux baron mais vrai épicier véreux qui est passé par la prison et qui ne pense qu'à se bâfrer... Aidée par la bonne fée, Cendrillon rencontre le prince Charmant Ier... qu'elle décide d'épouser.

Savoureuse Cendrillon

Fin et délirant, le spectacle réglé par David Lescot, pétille et convainc



La Fée (Lila Dufy) © Christophe Raynaud de Lage

La production s'appuie sur une distribution homogène ; elle fait la part belle aux jeunes chanteurs parmi lesquels se distinguent particulièrement la Cendrillon d'**Apolline Raï-Westphal**, comme la fée de **Lila Dufy** [que l'on avait découverte ici même en... Reine de la nuit de [La Flûte enchantée de Mozart en mai / juin dernier](#)]. Les deux solistes facétieuses et espiègles ressuscitent l'esprit féérique que Pauline Viardot a su déployer et que la production sait préserver.

Visuellement le dispositif très astucieux séduit, imaginant dans la première partie [avant le bal] les musiciens intégrés dans les tableaux du salon, puis lors de la scène du bal

justement, les mêmes instrumentistes, sortis des cadres et aussi délirants, animant le concert dans le spectacle, – mise en abîme très efficace qui nous vaut les deux numéros les plus comiques : l'air d'Elvira extrait du *Don Giovanni* de Mozart [« *Ah chi dice mai* »], chanté et comme dédoublé par les deux sœurs ; puis le solo de Cendrillon, synthèse de tous les effets vocaux, bucaux dont est capable une chanteuse ... En réalité une relecture très habitée de la pièce composée / chantée par la mezzo Cathy Berberian : » ***Stripsody*** » de 1966. Autant de saillies et onomatopées qui font écho en particulier auprès des plus jeunes spectateurs. On regrette à ce moment que la soprano ne s'approche pas plus du bord de scène pour ce solo déjanté... ce rare instant de pur délire aurait d'autant plus surpris et saisi, dans un rapport plus direct avec l'audience.

Pauline Viardot, cantatrice adulée, [entre autres de Berlioz qui conçut pour elle, une nouvelle version de l'*Orphée et Eurydice* de Gluck], fut aussi une collectionneuse généreuse ; ainsi de l'aveu même du metteur en scène, la présence de l'air d'Elvira est une belle référence au don que Pauline Viardot fit du manuscrit du *Don Giovanni* de Mozart à l'État français. La cantatrice révèle un talent indiscutable comme compositrice : sa Cendrillon bien calibrée déroule un drame resserré, serti d'airs d'autant plus séduisants qu'ils sont courts et bien enchaînés. Elle maîtrise le flux dramatique, ne s'épanche jamais, place astucieusement les ensembles (d'une coupe rossinienne) sans trop les développer [menuet du bal]. La comédie est un régal de numéros parlés et de formules linguistiques et, dans cette production, parfois, à la lisière du burlesque et même du surréalisme. Ce qui exige des qualités multiples et complémentaires de la part des interprètes : acteurs, chanteurs et même danseurs (en particulier dans le tableau du bal)... En témoigne le vrai chambellan déguisé en faux Prince, incarnation pour laquelle se démarque aussi le ténor **Benoît Rameau** que les spectateurs retrouvent ainsi après son Monostatos stylé, remarqué dans [la même Flûte Enchantée de](#)

[Mozart qui concluait la saison passée 2024-2025.](#)

Spectacle idéal pour les fêtes de fin d'année, à l'affiche de l'Opéra de Rennes jusqu'au 3 janvier prochain. Il reste encore quelques places... réservations et infos sur le site de **l'Opéra**

de Rennes :

<https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/cendrillon>

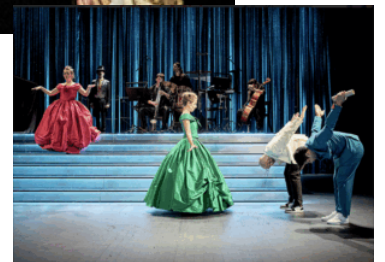


Cendrillon (Apolline Rai-Westphal) et ses 2 sœurs © Christophe Raynaud de Lage

CRITIQUE opéra. OPÉRA DE RENNES, le 27 décembre 2025. Pauline VIARDOT (Cendrillon (1904)). Olivier Naveau

(le père), Clarisse Dalles et Romie Estèves (les deux sœurs), Apolline Rai-Westphal (Cendrillon), Tsanta Ratia (le Prince), Benoît Rameau (le chambellan), La Fée (Lila Dufy), Ensemble instrumental (Bianca Chillemi, piano et direction). A l'affiche de

[l'Opéra de Rennes, jusqu'au 3 janvier 2026.](#)





Le bal ©

Christophe Raynaud de Lage

LIRE aussi notre présentation de Cendrillon de Pauline Viardot à l'Opéra de Rennes, jusqu'au 3 janvier 2026 : <https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-pauline-viardot-cendrillon-du-27-dec-2025-au-3-janvier-2026-apolline-rai-westphal-lili-dufy-david-lescot-mise-en-scene-jeremie-arcache-adaptation/>

Visitez aussi le site de **la Co(opéra)tive** / page dédiée à Cendrillon de Pauline Viardot – David Lescot – Bianca Chillemi

: <http://www.lacoopera.com/le-carnaval-de-venise-copy-1>

à venir Lucia...

Prochaine production lyrique à l'affiche de l'Opéra de Rennes
: Lucia di Lammermoor de Gaetano Donizetti – Jacob Lehmann,
direction musicale / Simon Delétang, mise en scène :
<https://www.opera-rennes.fr/fr>

5 représentations événement, les 7, 9, 11, 13 et 14 février
2026
